



3 avril 2018 / mise à jour le 1^{er} juin 2019

Questions et réponses sur la stratégie énergétique 2050

La révision de la loi sur l'énergie du 30 septembre 2016 ([LEne](#) ; RS 730.0), la révision partielle de la loi sur l'approvisionnement en électricité du 23 mars 2007 ([LApEI](#) ; RS 734.7), l'ordonnance sur l'énergie du 1^{er} novembre 2017 ([OEnE](#) ; RS 730.01) et les changements de l'ordonnance sur l'approvisionnement en électricité du 14 mars 2008 ([OApEI](#) ; RS 734.71) sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2018 et ont apporté diverses modifications. Le Secrétariat technique de l'EICom a répondu ci-après à diverses questions concernant la révision de la loi sur l'énergie. Les questions et les réponses sont exposées ci-dessous de manière synthétique. Les réponses ont été modifiées suite à l'entrée en vigueur de la stratégie Réseaux électriques le 1^{er} juin 2019. En cas de litige, l'EICom est compétente pour statuer. Elle n'est pas soumise aux interprétations du Secrétariat technique.

Loi et ordonnance sur l'énergie	2
1 Rétribution	2
2 Consommation propre	2
Loi et ordonnance sur l'approvisionnement en électricité	5
3 Rémunération pour l'utilisation du réseau	5
4 Systèmes de mesure intelligents	6
5 Dispositifs de mesure des courbes de charge	9
6 Systèmes de commande et de réglage intelligents pour les consommateurs finaux et les producteurs	11
7 Renforcements de réseaux	12

Loi et ordonnance sur l'énergie

1 Rétribution

1. Est-il exact que les rétributions destinées aux producteurs augmenteront à partir de 2018 ?

Avec la nouvelle ordonnance sur l'énergie, il y a lieu de s'attendre à une hausse des rétributions en faveur des producteurs raccordés aux réseaux des gestionnaires de réseau qui ont leurs propres centrales électriques ou qui ont des participations dans une installation de ce type. La rétribution sera en effet basée sur les coûts du gestionnaire de réseau pour l'achat d'électricité équivalente auprès de tiers et sur les coûts de revient des propres installations de production (art. 12, al. 1, OEne). La question de savoir si cette disposition réglementaire est conforme à la loi ne peut être contrôlée par l'EICOM que dans le cadre d'une procédure ouverte sur requête, c'est pourquoi l'on ne peut actuellement pas encore y répondre. Si l'ordonnance ne devait pas être considérée comme conforme à la loi, tout reste comme jusqu'à présent de sorte que la rétribution est exclusivement fixée sur la base du prix d'acquisition de l'électricité grise par le gestionnaire de réseau.

2 Consommation propre

2. Qu'est-ce que le gestionnaire de réseau doit vérifier en cas de demande de regroupement dans le cadre de la consommation propre ?

En cas de demande de regroupement dans le cadre de la consommation propre, le gestionnaire de réseau doit vérifier que :

- les terrains sont contigus et qu'au moins un est adjacent à la propriété sur laquelle se trouve l'installation de production. Les terrains contigus dont au moins un est adjacent à la propriété sur laquelle se trouve l'installation de production sont également considérés comme le lieu de la production. Les terrains qui ne sont séparés que par une rue, une voie ferrée ou un cours d'eau sont également considérés comme contigus, moyennant l'accord du propriétaire concerné (art. 17, al. 1, LEne ; art. 14, al. 2, OEne) ; et
- la puissance de production de l'installation représente au moins 10 % de la puissance de raccordement du regroupement (art. 17, al. 1, LEne ; art. 15, OEne).

3. Le gestionnaire de réseau est-il tenu de vérifier l'autorisation de négociateur librement sur le marché d'un regroupement ?

Pour ce qui est de l'accès au réseau, les consommateurs finaux qui se regroupent dans le cadre de la consommation propre doivent être traités comme un consommateur final unique (art. 18, al. 1, LEne). Lorsqu'ils demandent l'accès au réseau, le gestionnaire de réseau doit vérifier si les conditions visées à l'article 13, alinéa 1 et à l'article 6, alinéas 2 et 6 LAPeI ainsi qu'à l'article 11, alinéas 2 et 3, OApEI sont remplies, c'est-à-dire :

- que la consommation annuelle du regroupement est d'au moins 100 MWh.
- qu'il n'existe pas de contrat écrit de fourniture individuel.
- que l'intention de faire usage du droit d'accès au réseau est communiquée jusqu'au 31 octobre ou deux mois avant la mise en service pour un nouveau raccordement.

4. Le regroupement de deux terrains contigus est-il autorisé lorsque l'un est raccordé à des installations à basse tension alors que l'autre est raccordé à des installations à moyenne tension ? Le regroupement serait alors effectué au niveau des installations à moyenne tension.

Selon le cas d'espèce, la situation des lignes (nécessité de recourir au réseau de distribution) avant le regroupement peut limiter voire empêcher, dans un premier temps, le regroupement dans le cadre de la consommation propre. Mais il serait illicite que le droit à la consommation propre et au regroupement dans le cadre de la consommation propre soit fondamentalement vidé de sa substance par une

construction opportuniste de ligne du gestionnaire de réseau. En principe, le regroupement dans le cadre de la consommation propre doit être traité par le gestionnaire du réseau de distribution comme un consommateur final (art. 18, al. 1, LEne). Il est donc soumis à l'obligation de raccordement conformément à l'article 5, alinéa 2, LApEI. Le gestionnaire du réseau ne peut donc pas refuser un changement de raccordement et doit effectuer les adaptations nécessaires (Commentaires du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication DETEC de novembre 2017 relatifs aux dispositions d'exécution de la nouvelle loi du 30 septembre 2016 sur l'énergie [ci-après : commentaires de l'ordonnance sur l'énergie, p.16¹]). Si les raccordements doivent être changés, les coûts de capital qui en découlent pour les installations qui ne sont plus utilisées ou qui ne le sont plus que partiellement doivent être pris en charge par les consommateurs propres ou par les propriétaires fonciers (art. 3, al. 2^{bis}, OApEI).

5. Un gestionnaire de réseau doit-il autoriser l'injection au niveau de réseau 5 d'une installation hydroélectrique actuellement raccordée au niveau de réseau 3 (10 MW), afin que la communauté d'autoconsommation, prévue avec l'installation hydroélectrique, soit plus avantageuse ? En cas d'injection au niveau de réseau 5, il faudrait alors renforcer le réseau.

Les gestionnaires de réseau doivent pourvoir à un réseau sûr, performant et efficace (art. 8, al. 1, LApEI). Lorsque le raccordement du regroupement au niveau de réseau 5 n'est pas efficace, il faut raccorder le regroupement dans le cadre de la consommation propre au niveau de réseau 3.

6. Pour augmenter la part de consommation propre, l'électricité produite en surplus doit être stockée dans le réseau de distribution puis réinjectée en cas de besoin (« batterie virtuelle »). La rémunération perçue sur l'utilisation du réseau, les redevances et les prestations, ainsi que le supplément à verser au réseau de transport sont-ils dus lors du soutirage du surplus ?

Si le consommateur final soutire l'électricité provenant de la « batterie virtuelle », le réseau de distribution est utilisé à cette fin et il n'y a pas de consommation propre (art. 14, al. 3, OEne).

Puisque l'électricité provenant de la « batterie virtuelle » est réputée fournie par le réseau de distribution, la rémunération pour l'utilisation du réseau, les redevances et prestations fournies aux collectivités publiques, ainsi que les suppléments sur le réseau de transport sont dus sur la quantité d'électricité concernée conformément au principe du soutirage (art. 14, al. 2, LApEI). En ce qui concerne le caractère non admissible de tarifs spéciaux applicables en cas de recours à des batteries virtuelles, il est ici renvoyé à la communication « [Tarifs nouveaux et dynamiques d'utilisation du réseau et de fourniture d'énergie : questions/réponses](#) » de janvier 2019, ch. 3.5 et 4.4.

7. Lors d'un regroupement dans le cadre de la consommation propre, le gestionnaire de réseau a-t-il le droit de demander l'utilisation d'un formulaire officiel que tous les locataires doivent signer ?

Les propriétaires fonciers doivent communiquer trois mois à l'avance au gestionnaire de réseau la formation d'un regroupement dans le cadre de la consommation propre, ainsi que l'identité des locataires et des preneurs à bail qui y participent (art. 18, al. 1, let. a, OEne). Lors de la mise en place d'une consommation propre commune, les locataires ont la possibilité de demander que l'approvisionnement de base soit assuré par le gestionnaire de réseau (art. 17, al. 3, LEne). Le passage suivant est tiré du guide pratique de la consommation propre paru en avril 2018 et élaboré pour le compte de SuisseEnergie « *Si le propriétaire foncier met en place le regroupement pour ses locataires/fermiers, il est opportun de nommer individuellement les différents sites de consommation, par exemple sur une fiche de données de base, et de faire confirmer par le propriétaire foncier le consentement de ses locataires/fermiers à la participation à la consommation propre. Cette démarche peut également être utilisée pour désinscrire le consommateur de l'approvisionnement de base du GRD.* » (disponible sous :

¹ Vous pouvez télécharger les commentaires des dispositions d'exécution [ici](#).

[Guide pratique de la consommation propre](#), p. 12, consulté le 5 mars 2019). Afin d'examiner l'admissibilité du regroupement dans le cadre de la consommation propre et des participants, les signatures des locataires concernés doivent être mises à disposition trois mois à l'avance. Ce n'est qu'une fois les signatures disponibles qu'il sera possible de savoir sans aucun doute quels locataires souhaitent participer au regroupement et renoncer à l'approvisionnement de base et quels locataires souhaitent rester dans l'approvisionnement de base. Cependant, la législation sur l'énergie ne mentionne pas qu'il faut obligatoirement utiliser un formulaire du gestionnaire de réseau pour la notification.

8. Lors de l'introduction d'un regroupement dans le cadre de la consommation propre, le gestionnaire de réseau peut-il facturer des frais pour le démontage des compteurs du gestionnaire de réseau ?

Les propriétaires fonciers prennent eux-mêmes en charge les coûts liés à l'introduction de la consommation propre commune, dans la mesure où ils ne sont pas couverts par la rémunération pour l'utilisation du réseau (art. 17, al. 4, LEne). Le gestionnaire de réseau peut donc facturer aux propriétaires fonciers les coûts pour le démontage des compteurs qui ne sont plus utilisés.

9. Le gestionnaire de réseau a-t-il le droit de mesurer la consommation propre sans cumuler les phases ?

L'art. 17, al. 4, OEne dispose expressément que pour l'utilisation d'accumulateurs électriques s'agissant de regroupements dans le cadre de la consommation propre (RCP), les appareils de mesure doivent être exploités au point de mesure en cumulant toutes les phases. Ainsi, si un accumulateur électrique est installé après le point de mesure d'un RCP, une mesure en phases séparées est strictement interdite. Cette disposition ne se réfère qu'aux cas de regroupements dans le cadre de la consommation propre. Cependant, il n'apparaît pas que le Conseil fédéral aurait voulu privilégier les RCP avec batterie par rapport aux autres RCP, voire par rapport aux prosommateurs ordinaires, en ce qui concerne le comptage de la consommation propre. Cette appréciation est étayée par l'art. 17, al. 2, OEne qui dispose que le gestionnaire de réseau doit raccorder les accumulateurs électriques aux mêmes conditions techniques qu'un producteur ou un consommateur final comparable. Par conséquent, la prise de mesure bidirectionnelle des flux d'énergie injectés ou soutirés au point de mesure doit toujours être effectuée en cumulant toutes les phases.

Loi et ordonnance sur l'approvisionnement en électricité

3 Rémunération pour l'utilisation du réseau

10. Peut-il y avoir deux tarifs applicables par défaut (haut tarif / bas tarif) ?

Aux niveaux de tension inférieurs à 1 kV, les consommateurs finaux dont les biens-fonds sont utilisés à l'année avec une consommation annuelle inférieure ou égale à 50 MWh conformément à l'article 18, alinéa 2, OApEI appartiennent au même groupe de clients (groupe de clients de base). Les gestionnaires de réseau doivent proposer aux clients de base un tarif d'utilisation du réseau présentant une composante de travail (ct. / kWh) non dégressive de 70 % au minimum (art. 18, al. 3, OApEI). Par conséquent, il ne peut y avoir qu'un seul tarif applicable par défaut.

Le gestionnaire de réseau peut proposer en sus d'autres tarifs d'utilisation du réseau aux consommateurs finaux (art. 18, al. 4, OApEI). Le choix appartient au consommateur final.

11. Le tarif simple est le tarif applicable par défaut. Peut-on maintenir dans le groupe de clients avec tarif optionnel les consommateurs finaux avec approvisionnement de base avec consommation annuelle jusqu'à 50 MWh qui ont choisi le tarif double avant le 1^{er} janvier 2018 ou attribuer pour la première fois un nouveau consommateur final à ce groupe de clients ?

Si le gestionnaire de réseau déclare que le tarif simple est le tarif applicable par défaut, il doit en principe appliquer ce tarif à tous les consommateurs finaux. Si le tarif optionnel est économiquement plus avantageux pour le consommateur final (par ex. pour les consommateurs finaux avec un chauffe-eau) ou si le consommateur final a déjà choisi le tarif double avant le 1^{er} janvier 2018, il ne semble pas impossible que le gestionnaire de réseau garde les consommateurs finaux dans le groupe de clients avec tarif optionnel ou qu'il leur attribue un tarif optionnel pour la première fois. Le gestionnaire de réseau doit informer les consommateurs finaux du groupe ayant un tarif optionnel (tarif double, tarif de puissance, etc.) et les consommateurs ayant un tarif applicable par défaut de la possibilité de changer de tarif.

12. Peut-on également proposer un tarif optionnel aux groupes de clients ayant une consommation supérieure à 50 MWh ?

L'article 18, alinéa 4, OApEI permet au gestionnaire de réseau de proposer des tarifs d'utilisation de réseau en sus. Cette disposition vaut aussi pour les groupes de clients avec consommateurs finaux ayant une consommation supérieure à 50 MWh. Cependant, les tarifs optionnels ne sont autorisés que s'ils sont mis à disposition de l'ensemble du groupe de clients.

13. Le gestionnaire de réseau doit-il appliquer le tarif le plus avantageux économiquement au consommateur final ?

Une application automatique du tarif le plus avantageux économiquement n'est à notre avis pas prévue. Toutefois, les consommateurs finaux doivent être informés des options. Le gestionnaire de réseau n'est pas obligé d'informer directement les consommateurs finaux par écrit, les clients peuvent être informés par d'autres moyens (par ex. sur le site internet ou dans une publication mensuelle).

14. Existe-t-il déjà des recommandations pour compenser les frais de mesure des consommateurs soumis à la nouvelle législation ? (La question se rapporte à un compteur qui ne mesure pas les valeurs de courbe de charge et ne représente pas un système de mesure intelligent).

Depuis le 1^{er} janvier 2018, il n'existe pas de base légale relative à l'imputation individuelle des frais de mesure pour l'installation de production du consommateur, que ce soit dans la loi sur l'énergie ou dans la loi sur l'approvisionnement en électricité. Par conséquent, il n'est en principe donc pas possible,

après le 1^{er} janvier 2018, de facturer, en plus du tarif d'utilisation du réseau, un tarif de mesure pour la lecture manuelle des données de mesure de la reprise d'énergie². Comme ni la loi sur l'énergie, ni celle sur l'approvisionnement en électricité ne contient de base légale relative à l'imputation individuelle des frais de mesure aux prosommateurs, l'imputation d'une seconde lecture sur la base de cette législation serait également illicite. Les parties peuvent cependant convenir de la prise en charge de ces coûts par le producteur.

15. Comment le supplément sur le réseau doit-il apparaître sur la facture à partir du 1.1.2018 ?

La directive 1/2014 de l'EICom « Facturation transparente et comparable » n'est pas modifiée et fixe les exigences minimales. Les taxes fédérales pour la promotion des énergies renouvelables et la protection des eaux et des poissons doivent donc être mentionnées séparément. Le gestionnaire de réseau peut modifier la subdivision.

Le gestionnaire de réseau peut également utiliser l'expression « assainissement écologique des centrales hydrauliques » sur la facture.

16. Une station de pompage avec une puissance d'environ 70 kW et une consommation annuelle de moins de 50 MWh n'est exploitée que sporadiquement. Dans ce cas, le tarif d'utilisation du réseau, visé à l'art. 18, al. 3, OApEI, consistant pour au moins 70 % en une taxe de consommation non dégressive s'applique-t-il ?

L'article 18, alinéas 2 et 3, OApEI se réfère aux consommateurs finaux dont les biens-fonds sont utilisés à l'année. Les maisons de vacances sont typiquement des biens-fonds qui ne sont pas utilisés à l'année car elles ne sont occupées que quelques semaines par année. Dans ces cas, une imputation des prestations ou un prix de base plus élevé (> 30%) est judicieux afin que les coûts puissent être imputés selon le principe de causalité et que les consommateurs finaux dont les biens-fonds sont utilisés à l'année ne doivent pas supporter de coûts trop élevés. Une station de pompage utilisée principalement en cas de précipitations exceptionnelles et qui a donc très peu d'heures d'exploitation peut également être considérée comme un consommateur final dont le bien-fonds n'est pas utilisé à l'année. Le gestionnaire de réseau peut alors facturer à une telle station de pompage un tarif de puissance basé sur le principe de causalité.

4 Systèmes de mesure intelligents

17. L'accord du consommateur final est-il nécessaire pour installer un système de mesure intelligent ?

Non, un accord explicite du consommateur final n'est pas nécessaire. Le gestionnaire de réseau est tenu de faire procéder à l'installation de systèmes de mesure intelligents chez les consommateurs finaux et les producteurs, pour le système de mesure et les processus d'information (art. 17a, al. 2, LApEI ; art. 8a, al. 1, OApEI).

18. Dans quelle mesure le gestionnaire de réseau est-il autorisé à transférer et à analyser les données ?

La loi sur la protection des données s'applique également aux données de mesure lues avec des systèmes de mesure intelligents (art. 17c, LApEI). Les gestionnaires de réseau ne sont autorisés à installer que des systèmes de mesure intelligents dont les éléments ont été soumis à une vérification réussie destinée à garantir la sécurité des données (art. 8b, OApEI). Dès lors qu'un système de mesure intelligent est installé, nous ne voyons actuellement pas de possibilité d'interdire une collecte de données conforme à la loi qui intervient au moyen de celui-ci.

² S'il n'est pas possible d'installer un système de mesure intelligent parce que le consommateur final, le producteur ou l'exploitant de stockage refuse son utilisation, le gestionnaire de réseau peut facturer individuellement les coûts de mesure supplémentaires qui en découlent à partir du moment où l'utilisation a été refusée. (art. 8a, al. 3^{ter}, OApEI)

19. Depuis le 1^{er} janvier 2018, les nouvelles installations de production d'énergie avec une puissance de raccordement inférieure ou égale à 30 kVA doivent-elles être équipées d'un système de mesure intelligent ?

Une mesure de la production est nécessaire uniquement lorsque :

- la production nette est « injectée » (pas de consommation propre) ;
- l'enregistrement de la production nette pour l'établissement de garanties d'origine est obligatoire. Ne sont pas soumis à cette obligation de fournir une garantie d'origine les producteurs d'électricité, dont les installations (art. 9, al. 1 LEnE, art. 2, al. 2 let. a, OEne) :
 - a. sont exploitées pendant 50 heures par an ou plus
 - b. ne sont raccordées ni directement ni indirectement au réseau d'électricité (installations isolées)
 - c. ont une puissance de raccordement de 30 kVA au plus, ou
 - d. sont classifiées conformément à l'ordonnance du 4 juillet 2007 concernant la protection des informations de la Confédération ou
- plusieurs installations de production (sur divers terrains) utilisent le même point de raccordement au réseau (voir définition des installations de l'annexe 1.2 de l'ordonnance sur l'encouragement de la production d'électricité issue d'énergies renouvelables du 1^{er} novembre 2017 [[OEneR](#) ; RS 730.03]).

Lorsqu'aucune mesure de la production n'est nécessaire, il suffit de mesurer les flux bidirectionnels au niveau du point de raccordement au réseau. Cette mesure doit en principe être effectuée avec un système de mesure intelligent au sens des articles 8a s., OApEI. Dans sa décision 212-00283 du 19 janvier 2017, l'EiCom conclut qu'il n'existe pas d'obligation d'enregistrer la quantité produite pour une installation de production d'énergie avec une puissance de raccordement inférieure ou égale à 30 kVA qui est utilisée pour la consommation propre, ce qui est également conforme à la nouvelle législation.

Le gestionnaire de réseau peut installer un dispositif traditionnel de mesure de la courbe de charge avec télérelevé au lieu d'un système de mesure intelligent au sens des articles 8a et 8b dans les cas suivants :

1. Lorsque l'acquisition du système de mesure a débuté avant le 1^{er} janvier 2019 (art. 31j, al. 1, let. b, OApEI).
2. Tant qu'il n'est pas possible d'obtenir des systèmes de mesure répondant aux exigences des art. 8a et 8b OApEI).

20. Chaque installation de production d'énergie d'un regroupement dans le cadre de la consommation propre doit-elle être mesurée avec un système de mesure intelligent ?

Les regroupements dans le cadre de la consommation propre sont soumis aux mêmes règles : une mesure de la production est nécessaire uniquement lorsque la production nette doit être enregistrée.

La mesure de l'injection dans le réseau de distribution (production excédentaire) doit – sous réserve de l'art. 31j, al. 1 et 2 - être effectuée par un système de mesure intelligent (art. 8a, al. 1, OApEI).

21. Un client exploite un groupe électrogène de secours diesel d'une puissance de 300 kVA sur une ancienne surface industrielle. La reprise correspond à env. 30 kWh par mois, soit l'équivalent d'une heure par mois. L'installation doit-elle être équipée d'un système de mesure intelligent ?

La production doit être mesurée seulement lorsque la production nette doit être enregistrée (cf. l'énumération relative au besoin d'enregistrement à la question 19).

Si aucune mesure de la production n'est nécessaire pour l'installation, une mesure bidirectionnelle des flux au niveau du point de raccordement au réseau est suffisante. Pour les nouvelles installations, cette mesure doit en principe être effectuée à l'aide d'un système de mesure intelligent (art. 17a LApEI, art. 8a et art. 31e, al. 2, let. b, OApEI, art. 31j, al. 1 et 2, OApEI concernant les possibilités d'installer un système conventionnel de mesure de la courbe de charge).

Si une mesure de la production est nécessaire, les nouvelles installations doivent être équipées d'un système de mesure intelligent dès le 1^{er} janvier 2018 (art. 17a LApEI, art. 8a et art. 31e, al. 2, let. b OApEI, art. 31j, al. 1 et 2, OApEI concernant les possibilités d'installer un système conventionnel de mesure de la courbe de charge).

L'EICom n'a pas encore accordé d'exceptions à l'obligation d'utiliser un système de mesure intelligent au sens de l'article 8a, alinéa 3, OApEI. Le caractère disproportionné d'un système de mesure intelligent pour la mesure de la production nette pourrait selon toute attente se justifier pour un groupe électrogène de secours qui injecte dans le réseau une charge définie pendant une heure par mois. Si une exception est admise, l'utilisation d'un système de mesure conventionnel sans transmission de données serait suffisante.

22. À partir de quel moment et sous quelle forme l'EICom prendra-t-elle en compte les coûts nécessaires au déploiement des systèmes de mesure intelligents ?

Ces coûts n'ont pas encore été pris en compte dans la comptabilité analytique 2018. Nous vous conseillons cependant d'enregistrer d'ores et déjà ces coûts avec une position séparée, p. ex. dans le compte annuel, à partir du 1^{er} janvier 2018. À partir de la comptabilité analytique 2019, la déclaration des coûts devra obligatoirement se faire séparément (pos. 500).

23. Quels coûts relatifs à l'introduction et l'exploitation d'un système de mesure intelligent sont imputables ?

En principe, et conformément à l'article 15, alinéa 1, LApEI, tous les coûts sont imputables. Lorsque les installations ne sont pas utilisées pour la gestion de réseaux (par ex. EDM, fibre optique, etc.), seuls les coûts générés dans le réseau sont imputables au *prorata*. Pour le calcul de la part, une clé de répartition des coûts doit être utilisée.

24. Quelle est la durée d'amortissement applicable aux systèmes de mesure intelligents et aux composants individuels ?

L'EICom accepte la durée d'amortissement de 10 à 15 ans conformément au Schéma de calcul des coûts pour les gestionnaires de réseau de distribution publié par l'AES (SCCD – CH) pour les compteurs électriques.

25. Si un client dispose d'un compteur intelligent (non conforme à l'OApEI) déjà existant, le gestionnaire de réseau doit-il lui donner accès à une interface disponible ?

Conformément à l'article 8a, alinéa 1, lettre a, chiffre 3, OApEI, le gestionnaire de réseau est tenu de donner l'accès au client si le compteur dispose d'une interface pour le client qui remplit les exigences de l'OApEI (c.-à-d. s'il existe pour ce modèle une autorisation de METAS avec le logiciel utilisé). Dans la mesure où le système de mesure installé remplit déjà les exigences relatives aux systèmes de mesure intelligents conformément aux articles 8a et 8b, OApEI, il doit en principe être traité comme tel.

Si un système de mesure qui n'est pas encore conforme à l'OApEI peut être mis en conformité avec l'OApEI sans engendrer d'importantes charges supplémentaires pour le gestionnaire de réseau (par ex. par une mise à jour du logiciel déjà prévue ou simplement par une configuration appropriée), nous sommes également d'avis que le gestionnaire de réseau doit permettre l'accès à l'interface.

5 Dispositifs de mesure des courbes de charge

26. Qui supporte les coûts des dispositifs de mesure des courbes de charge qui ont été installés en 2018 conformément à l'ancien article 31e, alinéa 3, lettre b, OApEI ?

Conformément au nouvel article 13a, lettre a, OApEI, tous les coûts de capital et d'exploitation des systèmes de mesure visés dans cette ordonnance sont imputables. Cela s'applique à tous les systèmes de mesure qui sont mis en service pendant le champ d'application temporel de la nouvelle ordonnance sur l'approvisionnement en électricité, c.-à-d. à partir du 1.1.2018. Ainsi, les coûts des dispositifs de mesure des courbes de charge (qui ne sont pas encore conformes à l'art. 8a ss, OApEI) sont imputables au réseau (art. 31j, al. 3, OApEI).

27. À partir de janvier 2018, tous les frais de mesure pour les producteurs avec une puissance de raccordement supérieure à 30 kVA seront-ils imputables au réseau ?

À partir du 1^{er} janvier 2018, ne sont pas imputables au réseau les coûts de mesure pour les producteurs avec une puissance de raccordement supérieure à 30 kVA et ceux pour les consommateurs finaux qui font usage de leur droit d'accès au réseau et dont les systèmes de mesure ont été installés avant le 1^{er} janvier 2018 (ancien art. 8, al. 5, OApEI). Jusqu'au 31 mai 2019, ces coûts de mesure doivent donc continuer à être facturés aux producteurs et/ou aux consommateurs finaux ayant accédé au réseau (ancien art. 31e, al. 4, OApEI). Avec l'entrée en vigueur de la stratégie Réseaux électriques le 1^{er} juin 2019, l'article 31e, alinéa 4, OApEI est abrogé. À partir de cette date, les coûts des dispositifs de mesure de la courbe de charge déjà utilisés avant le 1^{er} janvier 2018 sont également imputables.

Les coûts déjà imputables au réseau à partir du 1^{er} janvier 2018 sont les coûts des systèmes de mesure installés chez les producteurs à partir de cette date (art. 15, al. 1, LApEI ; art. 13a, let. a, OApEI).

28. Les compteurs électroniques déjà installés (avec télérelevé), qui ne satisfont pas à toutes les exigences des articles 8a s. OApEI, pourront-ils être pris en compte dans les 80 % de compteurs intelligents qui devront être installés dans les dix années à venir ?

Les systèmes de mesure qui comportent des moyens de mesure électroniques avec mesure de la courbe de charge de l'énergie active, un système de communication avec transmission automatique des données, et un système de traitement des données, mais qui ne répondent pas encore aux exigences des articles 8a et 8b OApEI (par exemple parce qu'ils n'ont pas de registre pour la puissance réactive ou qu'ils ne sont pas certifiés par METAS), pourront être comptabilisés dans les 80 % jusqu'à la fin de leur cycle de vie si :

- a. Ces systèmes ont été installés avant le 1^{er} janvier 2018 (art. 31j, al. 1, let. a, OApEI) ; ou
- b. Leur acquisition a débuté avant le 1^{er} janvier 2019 (cf. art. 31j, al. 1, let. b, OApEI) ; ou
- c. S'ils sont utilisés avant qu'il soit possible d'obtenir des systèmes de mesure répondant aux exigences des art. 8a et 8b OApEI (art. 31j, al. 2, OApEI).

29. Un producteur avec une puissance de raccordement supérieure à 30 kVA peut-il désactiver la lecture à distance du compteur et continuer à recevoir malgré tout la rétribution OAO ?

Non, un producteur n'est pas autorisé à désactiver la lecture à distance de son compteur. La quantité d'électricité produite en kWh doit être enregistrée au niveau du point de mesure ou à un point de mesure virtuel, puis transmise à l'organe d'exécution par un procédé automatisé, à la demande du producteur et directement depuis le point de mesure (art. 1, al. 2, let. a ; art. 4, al. 1 ; art. 5, al. 1, OGOM).

30. Deux dispositifs de mesure de la courbe de charge (une pour la production et une pour le surplus) ont été installés avant le 1er janvier 2018 pour un prosommateur avec une installation supérieure à 30 kVA. Quels coûts individuels pour les mesures sont toujours imputables au prosommateur ?

La répartition des coûts pour les dispositifs de mesure de la courbe de charge qui ont été mis en fonction avant le 1^{er} janvier 2018 est régie jusqu'au 31 mai 2019 par l'article 8, alinéa 5 du droit alors en vigueur (art. 31e, al. 4, OApEI). Conformément à l'article 8, alinéa 5, aOApEI (état 01.10.2017), tous les consommateurs finaux qui ont fait usage de leur droit à un accès de réseau ainsi que les producteurs avec une puissance de raccordement au réseau supérieure à 30 kVA doivent être équipés d'un dispositif de mesure de la courbe de charge. Ils supportent les frais d'acquisition de cet équipement ainsi que les frais récurrents. En ce qui concerne le dispositif de mesure de la consommation propre, il ne ressort pas du droit de l'énergie ni du droit de l'approvisionnement en électricité alors en vigueur que le surplus doit être enregistré par un dispositif de mesure de la courbe de charge. Il n'existait aucune base légale pour l'imputation des coûts individuels pour le second dispositif de mesure de la courbe de charge. Ainsi, jusqu'au 31 mai 2019, seuls les frais pour le dispositif de mesure de la production doivent donc être facturés individuellement au prosommateur.

31. Peut-on imputer à un consommateur final demandant l'accès au réseau dès le 1er janvier 2019 des coûts individuels pour le dispositif de mesure de la courbe de charge ? Pour les gros consommateurs finaux avec une consommation supérieure à 100 MWh, des dispositifs de mesure de la courbe de charge standard ont été installés.

Conformément à l'article 8a de l'OApEI, il convient d'installer des systèmes de mesure intelligents chez les consommateurs finaux pour mettre en œuvre les systèmes de mesure et les processus d'information. Bien que le gestionnaire de réseau puisse déterminer la date à laquelle il souhaite équiper les consommateurs finaux d'un système de mesure intelligent pendant le délai transitoire de dix ans, les consommateurs finaux qui font usage de leur droit d'accès au réseau doivent dans tous les cas être équipés d'un système de mesure de ce type (art. 31e, al. 2, let. a, OApEI). Les coûts d'exploitation et les coûts de capital des systèmes de mesure intelligents requis par la loi et installés chez le consommateur final sont réputés être des coûts imputables au sens de l'article 15, alinéa 1 LApEI. Dans le droit en vigueur, il n'y a pas de base légale pour l'imputation individuelle des coûts des mesures (à l'exception de l'art. 31e, al. 4, 2^e phrase OApEI, développé ci-après).

Jusqu'au 31 mai 2019, l'imputation des frais pour les dispositifs de mesure installés avant le 1^{er} janvier 2018 se base sur l'article 8, alinéa 5 du droit alors en vigueur (art. 31e, al. 4, OApEI). Conformément à l'article 8, alinéa 5 de l'aOApEI (état 01.01.2017), tous les consommateurs finaux qui font usage de leur droit d'accès au réseau ainsi que les producteurs dont la puissance raccordée est supérieure à 30 kVA doivent être équipés d'un dispositif de mesure de la courbe de charge avec transmission automatique des données. Ils supportent les frais d'acquisition de cet équipement ainsi que les frais récurrents. Il ne ressort pas du droit sur l'approvisionnement en électricité en vigueur jusqu'au 31 décembre 2017 que les consommateurs finaux dont la consommation est supérieure à 100 MWh, même s'ils ne demandent pas d'accès au réseau, doivent être équipés d'un dispositif de mesure de la courbe de charge.

L'article 31e, alinéa 4 OApEI ne s'applique pas si le gestionnaire de réseau a, pour des raisons purement météorologiques, installé des dispositifs de mesure de la courbe de charge qui n'étaient ni exigés par le droit en vigueur, ni par le consommateur final. Dans ce cas, des coûts individuels ne peuvent pas être facturés pour le dispositif de mesure de la courbe de charge.

6 Systèmes de commande et de réglage intelligents pour les consommateurs finaux et les producteurs

32. Les systèmes de commande et de réglage intelligents doivent-ils être définis dans les conditions générales comme les systèmes standard du réseau ?

Conformément à l'article 8c, alinéa 1 OApEI, le consommateur final doit accepter l'utilisation de systèmes de commande et de réglage intelligents. Lorsque leur utilisation est uniquement prévue dans les conditions générales, cela ne signifie pas que le consommateur final a donné son consentement.

33. Lorsqu'un consommateur final refuse la télécommande centralisée, cela a-t-il un impact sur la commutation HT/BT ?

Un système de commande et de réglage intelligent permet d'agir à distance sur la consommation, la production ou le stockage de l'électricité, notamment afin d'optimiser la consommation propre ou de garantir la stabilité de l'exploitation du réseau (art. 17b, al. 1, LApEI). Si la télécommande centralisée ne permet d'agir que sur le tarif HT/BT, elle ne relève pas de la catégorie des systèmes de commande et de réglage intelligents, dans la mesure où elle ne peut pas agir sur la consommation, la production ou le stockage.

34. Comment les rétributions pour des systèmes de commande et de réglage intelligents doivent-elles être définies ?

Conformément à l'article 8c, al. 2 OApEI, la rétribution doit se fonder sur des critères objectifs, comme par exemple la disponibilité dans le temps (voir commentaires de l'ordonnance sur l'approvisionnement en électricité, p. 13). La rétribution peut être mentionnée dans les conditions générales.

35. Un utilisateur du réseau peut-il proposer une utilisation flexible (p. ex. pompe à chaleur) à un tiers alors qu'il l'a déjà promise au gestionnaire du réseau de distribution dans le cadre d'un contrat de raccordement au réseau et donc déjà reçu une rétribution ?

Conformément à l'article 8c, alinéa 1, lettre b OApEI, le gestionnaire de réseau convient des modalités d'utilisation du système de commande et de réglage intelligent avec les consommateurs finaux et les producteurs. La question de savoir si une utilisation flexible (p. ex. commande de la pompe à chaleur, commande de la chaudière) peut ou non être proposée à un tiers dépend ainsi de ce qui a été convenu de manière concrète pour l'utilisation du système.

36. Quand les coûts des systèmes de commande et de réglage intelligents sont-ils imputables au réseau ?

Les coûts sont imputables au réseau si le producteur ou le consommateur final a donné son consentement à l'utilisation du système de commande et de réglage intelligent et que ce système est utilisé pour que le réseau soit sûr, performant et efficace (art. 17b, al. 3 et al. 4, LApEI ; art. 13a, let. b, OApEI).

La notion d'efficacité peut résulter du fait que le réseau de distribution ne doit pas être renforcé ou élargi. Lorsque le système de commande et de réglage n'est pas utilisé pour que le réseau soit sûr, performant et efficace, mais p. ex. pour optimiser l'autoconsommation, c'est principalement dans l'intérêt de l'autoconsommateur et pas nécessairement dans l'intérêt du gestionnaire de réseau (voir commentaires de l'ordonnance sur l'approvisionnement en électricité, p. 14).

7 Renforcements de réseaux

37. Quels effets sur les indemnités pour les coûts liés au renforcement de réseau la modification de la référence à l'article 22, alinéa 3 OApEI a-t-elle sur les nouveaux articles 15 et 19 LEne ?

La vue d'ensemble suivante montre les installations de production pour lesquelles l'EICom peut approuver les demandes d'indemnités pour les coûts de renforcement du réseau.

Droit jusqu'au 31.12.2017	Droit dès le 1.1.2018
<p>Rétribution des coûts de renforcement de réseau suite au raccordement de toutes les installations de production sauf :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les installations hydrauliques avec une puissance supérieure à 10 MW, - la production issue des énergies fossiles lorsque l'électricité n'est pas produite de façon régulière ou s'il n'y a pas d'utilisation simultanée de la chaleur générée. <p>(Art. 7, 7a et 7b et aLEne)</p>	<p>Rétribution des coûts de renforcement de réseau suite au raccordement des installations selon l'art. 15 LEne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - production d'électricité issue d'énergie renouvelable ou provenant d'installations de couplage chaleur-force alimentées totalement ou partiellement aux énergies fossiles et - puissance maximale de 3 MW ou production annuelle, déduction faite de leur éventuelle consommation propre, n'excédant pas 5000 MWh. <p>En plus, selon art. 19 LEne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Énergie solaire, éolienne, géothermique et produite à partir de la biomasse sans limitation de puissance et indépendamment de la production³ - Énergie hydraulique jusqu'à 10 MW de puissance, indépendamment de la production

Si le contexte déterminant s'est réalisé avant l'entrée en vigueur de la révision de la loi sur l'énergie le 1^{er} janvier 2018, c'est le droit de l'énergie et de l'approvisionnement alors en vigueur qui s'applique pour l'appréciation matérielle de la demande. Les dispositions de l'ordonnance pertinentes pour l'appréciation des coûts de renforcement de réseau nécessaires (art. 22, al. 2 à 5, OApEI) ainsi que les dispositions pertinentes sur l'obligation des gestionnaires de réseau de reprendre et de rétribuer (art. 7a, al. 1 et 7a, al. 1 aLEne ; art. 2, al. 1 et al. 5, aOEne) n'ont pas été modifiées dans le droit précédent entre son entrée en vigueur le 1^{er} avril 2008 et le 31 décembre 2017. C'est pourquoi on tient compte de son état avant le 1^{er} janvier 2018.

Afin de déterminer quel droit est applicable, l'EICom se base essentiellement sur la date de conclusion du contrat de raccordement au réseau. Si ce dernier a été conclu avant le 1^{er} janvier 2018, le droit en vigueur jusqu'au 31 décembre 2017 s'applique. Si au contraire le contrat de raccordement au réseau a été conclu après le 31 décembre 2017, c'est le droit en vigueur à partir du 1^{er} janvier 2018 qui s'applique.

³ Les installations photovoltaïques avec une puissance inférieure à 30 kW ne peuvent pas participer au système de rétribution de l'injection selon l'article 19, alinéa 4, lettre b LEne, mais elles sont comprises dans l'article 15 LEne et le gestionnaire de réseau a une obligation de reprise et de rétribution.

38. Le gestionnaire de réseau est-il tenu d'examiner l'utilisation de systèmes de commande et de réglage intelligents à la place d'un renforcement de réseau ?

L'utilisation de systèmes de commande et de réglage intelligents permet, moyennant l'accord des personnes concernées, d'agir sur la consommation, la production ou le stockage de l'électricité, notamment afin de garantir la stabilité de l'exploitation du réseau (art. 17*b*, al. 1, LApEI). Lors du raccordement d'une installation de production d'énergie, le gestionnaire de réseau est tenu d'examiner si un renforcement de réseau est effectivement nécessaire ou s'il peut être évité par l'utilisation de systèmes de commande et de réglage intelligents (voir commentaires du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication du novembre 2017 relatifs aux dispositions d'exécution de la nouvelle loi du 30 septembre 2016 sur l'énergie et révision partielle de l'ordonnance sur l'approvisionnement en électricité, p. 3 et 13 [ci-après : commentaires de l'OApEI]).

Les requêtes d'indemnisation des coûts de renforcement de réseau doivent donc comporter la preuve que l'utilisation des systèmes de commande et de réglage intelligents visés à l'article 17*b* LApEI a été examinée (par ex. réduction de la puissance active ou stockage). Si le producteur consent à ce qu'un système de commande et de réglage soit utilisé, il y a lieu de convenir des modalités de rétribution de l'utilisation du système (art. 8*c*, al. 1, OApEI). Cette rétribution doit toutefois se fonder sur des critères objectifs et ne pas être discriminatoire (art. 8*c*, al. 2, OApEI). Si aucun accord n'est possible, il convient d'en apporter la preuve sous une forme adéquate. La directive 2/2015 relative aux renforcements de réseau sera adaptée en conséquence et entrera en vigueur le 1^{er} juillet 2019. Le gestionnaire de réseau doit fournir la preuve pour les demandes de raccordement qui lui parviennent à partir du 1^{er} juillet 2019.